

Les parcours post-bac selon le sexe

- évolution de la situation sur 4 ans des bacheliers 2004 -

L'étude de la première cohorte d'étudiants entrés dans le LMD à Lille 1 en septembre 2004 se poursuit. Compte tenu des quatre années qui se sont écoulées depuis l'obtention du baccalauréat, un certain nombre de faits marquants se dessinent dans le parcours des hommes et des femmes.

Si les femmes ont plus souvent obtenu une mention au baccalauréat que les hommes, elles ont également mieux réussi leur première année à l'université (10 points d'écart), alors que par ailleurs les femmes inscrites dans cette cohorte sont moins souvent issues d'un milieu favorisé (cf. origine sociale et statut boursier).

Sur 4 ans, le parcours global (situations de poursuite d'études et d'entrée dans la vie active) n'est pas très différent, même si les femmes en études ont plus souvent que les hommes poursuivi leurs études hors de Lille 1.

Le parcours observé de manière plus détaillée permet de constater des choix de filières différents pour les hommes et les femmes :

- d'une part quand les femmes s'inscrivent en première année d'une licence scientifique, c'est plutôt dans les parcours de la licence ST-B (sciences de la nature et de la vie); dans les autres domaines disciplinaires, elles sont fortement présentes dans les Sciences Humaines et Sociales ;
- d'autre part les choix de réorientation amènent les hommes vers les diplômes de type BTS, DUT ou DEUST alors que les femmes choisissent davantage des formations professionnelles proposées par certaines écoles ou instituts spécialisés (des secteurs sociaux et paramédicaux plus particulièrement).

Par ailleurs, parmi les étudiants ayant quitté Lille 1 dès l'année 2005 (c'est à dire après une seule année passée en licence), la moitié seulement des hommes déclarent avoir un projet professionnel clair en Terminale, contre 70% des femmes. Pour cette même population, on constate également que les projets d'études visaient davantage des niveaux Bac+3 pour les femmes et davantage Bac+5 pour les hommes.

L'étude ne remet pas en cause les grandes tendances observées habituellement entre les hommes et les femmes en matière de réussite, de niveaux, ou de choix de diplômes, mais permet de mettre en lumière les choix de filières et les sorties de l'université de Lille 1.

Bref sur l'étude

Objectif : voir si des différences significatives existent entre les parcours post-bac observés sur 4 ans des hommes et des femmes.

Objet de l'étude "LMD" : suivre les parcours de formation à et hors de l'USTL de la population étudiée pendant la durée théorique du parcours LMD, soit 8 ans. L'interrogation prend fin lorsque la personne n'est plus en études et déclare ne pas vouloir reprendre des études à court terme (3 ans).

Population : bacheliers 2004, âgés de moins de 22 ans en 2004, inscrits uniquement à l'USTL en première année de licence en 2004/2005 (1ère rentrée universitaire "LMD" à Lille 1).

Origine des données : fichier scolarité de l'USTL tant que les étudiants sont inscrits à l'USTL ; données des enquêtes téléphoniques annuelles quand les étudiants ne sont plus réinscrits à l'USTL.

L'ensemble des rapports de l'étude "LMD" sont téléchargeables sur :
www.univ-lille1.fr/ofip

Réalisation de l'étude
Eric Grivillers

Direction de l'OFIP
Martine Cassette

N°50

Septembre 2008

Évolution en 4 ans
du parcours post-bac
selon le sexe

- Situation générale -

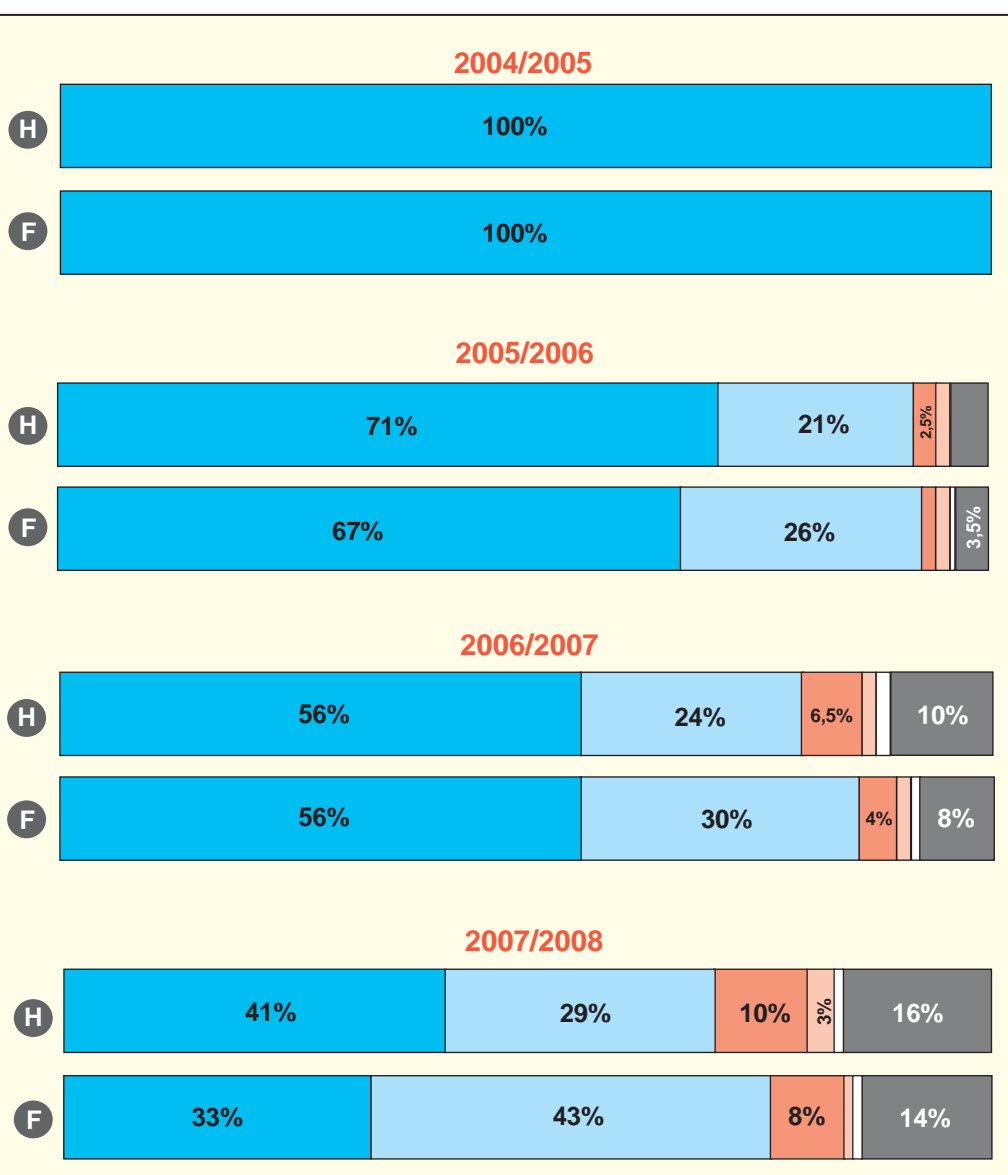
Même si les taux de "situation inconnue" parmi les hommes sont légèrement supérieurs à ceux des femmes trois ans et quatre ans après le baccalauréat, deux constats peuvent être faits :

- dès la troisième année après le baccalauréat les hommes entrent un peu plus souvent (+4 points environ) que les femmes dans la vie active (situation d'emploi et situation de recherche d'emploi) ;

- les hommes restent globalement un peu plus souvent inscrits à l'USTL que les femmes ; la quatrième année après le baccalauréat, l'écart constaté est significatif : 43% des femmes sont inscrites hors de l'USTL (soit près de 6 femmes en études en 2007/2008 sur 10) contre 29% des hommes (soit 4 hommes en études en 2007/2008 sur 10).

Cela étant, les différences observées entre les hommes et femmes quant à l'évolution de leurs situations principales (situation d'emploi, entrée dans la vie active, situation inconnue) restent globalement faibles, d'autant plus qu'une différence importante existe entre eux : **le taux de réussite à la première année de licence est de 10 points supérieur chez les femmes (48% des femmes obtiennent leur première année de licence en 1 an contre 38% des hommes).**

Légende des graphes de situation ci-dessous



- Diplômes préparés et autres situations -

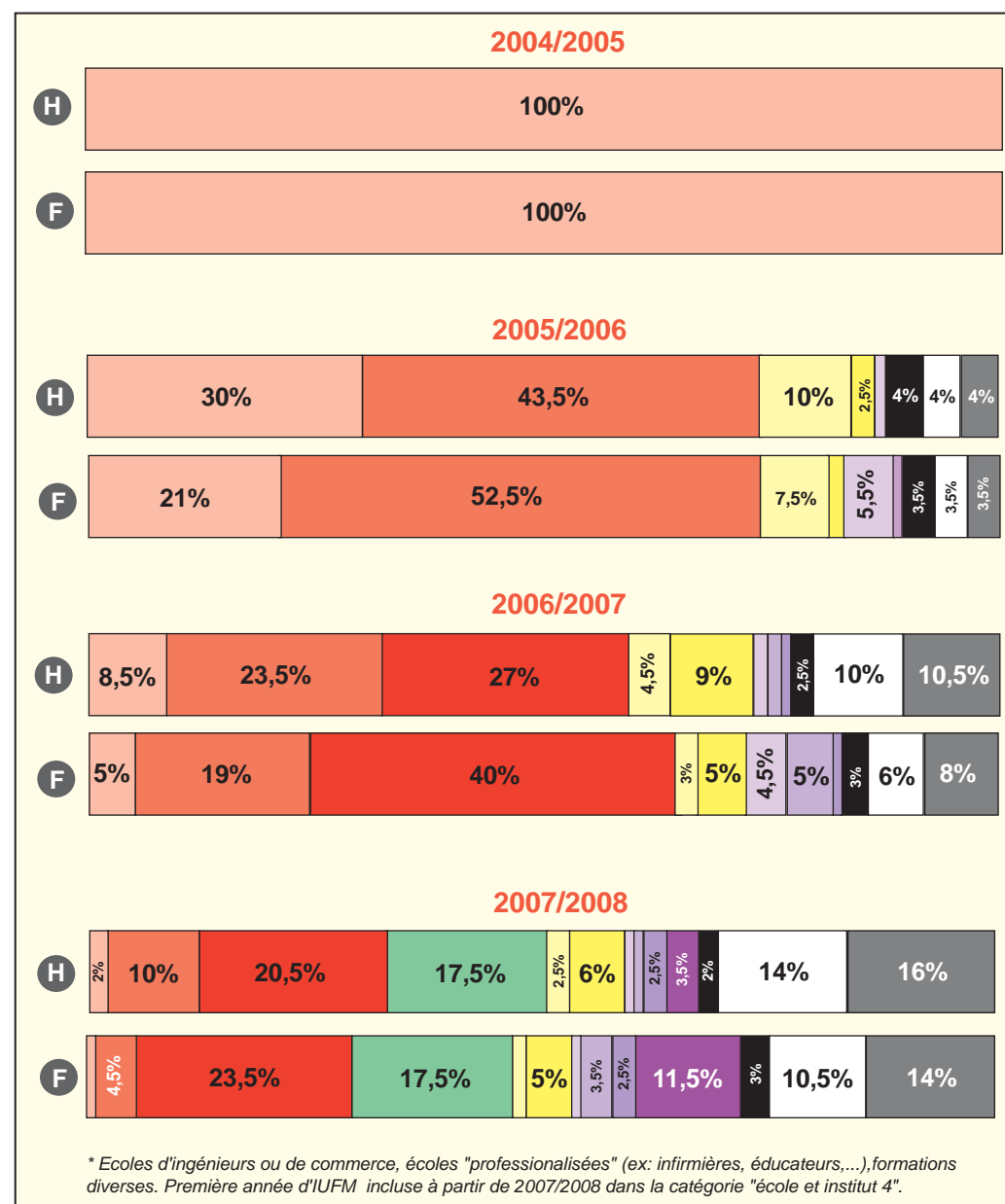
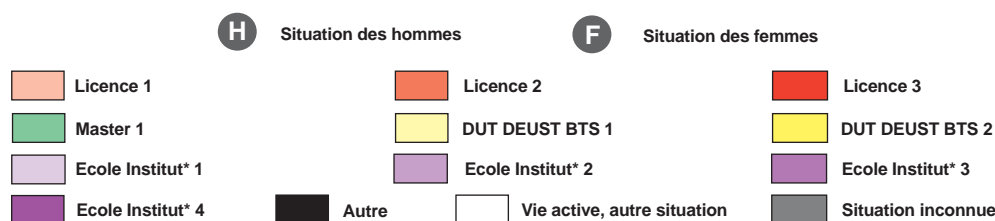
La différence de situation observée lors de la seconde année après le baccalauréat, s'explique très largement par la différence de réussite en première année de licence.

On constate ensuite que les hommes s'orientent plus souvent que les femmes vers les formations courtes professionnelles (BTS, DUT, DEUST), tandis que ces dernières sont les seules à s'orienter significativement vers les écoles professionnelles (des secteurs paramédicaux et sociaux en particulier).

Si les femmes sont 40% à préparer une troisième année de licence "dans les temps", cela n'est le cas que de 27% des hommes.

On note lors de la quatrième année après le baccalauréat que malgré les différences de réussite constatées en licence, les hommes et les femmes sont inscrits dans la même proportion en première année de Master. Cela s'explique en fait par l'orientation des femmes vers l'IUFM (10% d'entre elles, contre 1% des hommes).

Légende des graphes de diplôme ci-dessous



* Ecoles d'ingénieurs ou de commerce, écoles "professionnalisées" (ex: infirmières, éducateurs,...), formations diverses. Première année d'IUFM incluse à partir de 2007/2008 dans la catégorie "école et institut 4".

Ceux qui n'ont été inscrits à l'USTL qu'une seule année nous disent*...

- Volonté de s'inscrire en première année de licence à l'USTL après le baccalauréat -

56% des hommes ont déclaré que leur inscription post-bac à Lille 1 correspondait à leur vœu en Terminale ; cela est le cas de 46% des femmes. Parmi ceux qui ne désiraient pas s'inscrire en licence à Lille 1, 4 hommes sur 10 auraient préféré suivre un BTS, tandis que 4 femmes sur 10 auraient préféré intégrer une école professionnelle (paramédicale, sociale, etc.).

Lors de leur rentrée universitaire en 2004/2005, un tiers des femmes avaient pour objectif de préparer une réorientation (contre un quart des hommes).

- Jugements portés sur l'année passée à Lille 1 en première année de licence -

33% des hommes qui ne se sont pas réinscrits à l'USTL suite à leur première année de licence jugent "très positivement" ou "positivement" le temps passé à Lille 1 ; cela est le cas de 40% des femmes. Les hommes semblent avoir davantage apprécié "la découverte du monde étudiant", tandis que les femmes insistent davantage sur "les connaissances nouvelles acquises".

- Projets étudiants -

Qu'ils soient des hommes ou des femmes, 20% environ des étudiants qui ne se sont pas réinscrits à l'USTL suite à leur première année de licence déclarent qu'ils n'avaient pas, en Terminale, de projets déterminés en matière de plus haut diplôme.

Parmi ceux qui avaient un projet, on constate que les hommes visent majoritairement un diplôme final de niveau Bac+5, tandis que les femmes visent majoritairement un diplôme de niveau Bac+3.

- Projets professionnels -

La moitié des hommes qui ne se sont pas réinscrits à l'USTL suite à leur première année de licence n'avaient aucun projet professionnel précis en Terminale ; "seules" 30% des femmes étaient également dans ce cas.

Parmi ceux qui avaient un projet en matière de catégorie professionnelle, les trois quarts des hommes visaient une profession de catégorie cadre (le plus souvent "ingénieur"), contre à peine la moitié des femmes, lesquelles partagent leur projet entre des professions de niveau cadre (le plus souvent "enseignante") et des professions intermédiaires (le plus souvent "éducatrice" ou "travailleuse sociale").

* données recueillies auprès de 357 personnes non réinscrites à Lille 1 en 2005/2006 suite à leur inscription en première année de licence après le baccalauréat 2004

Hommes et femmes : qui sont-ils ?

Caractéristiques sociodémographiques et scolaires des entrants en première année de licence à l'USTL en 2004/2005

En 2004, les femmes ont significativement moins souvent que les hommes obtenu leur baccalauréat en retard par rapport à l'âge "normal" (18 ans) : 30% des femmes inscrites en 2004/2005 en L1 venaient d'obtenir leur baccalauréat à 19 ans ou plus, contre 43% des hommes.

Les femmes sont significativement moins souvent que les hommes issues d'un milieu "favorisé" : pour moins d'un quart d'entre elles, le chef de famille occupe une position "cadre", alors que pour plus d'un tiers des hommes le chef de famille exerce une profession classée dans la catégorie cadre.

Les taux différenciés de boursiers corroborent logiquement le constat qui vient d'être fait.

89% des femmes et 85% des hommes sont originaires de la région Nord/Pas-de-Calais ; quand ils proviennent de cette région, les hommes se concentrent majoritairement dans la métropole lilloise, tandis que les femmes viennent majoritairement d'une ville qui n'appartient pas à la métropole lilloise (en particulier des zones de Valenciennes, Cambrai et Maubeuge).

Si les femmes et les hommes ont des taux de baccalauréats scientifiques assez voisins, les femmes se distinguent en étant significativement plus souvent que les hommes titulaires d'un baccalauréat littéraire ou économique (+12 points par rapport aux hommes).

En moyenne plus jeunes que les hommes l'année du baccalauréat, les femmes obtiennent également ce diplôme dans de meilleures conditions que les hommes : 28% d'entre elles obtiennent le baccalauréat avec mention contre 18% des hommes.

65% des hommes étaient inscrits en 2004/2005 en licence Sciences et Technologies, contre 55% des femmes. Au sein de cette licence les hommes sont très majoritairement inscrits dans la filière ST-A (maths, physique, chimie, sciences de l'ingénieur,...), tandis que les femmes sont majoritairement inscrites dans la filière ST-B (sciences de la nature et de la vie).

En dehors des filières scientifiques, les femmes sont essentiellement inscrites en Sciences Humaines et Sociales, tandis que les hommes privilégient les Sciences Économiques et de Gestion.

Si les femmes sont moins nombreuses que les hommes à être ajournées à la première année de licence, celles qui échouent se réinscrivent moins souvent que leurs homologues masculins à Lille 1 l'année suivante.

Genre		Hommes	Femmes
Caractéristiques		(N=805)	(N=720)
Âge (année du bac)			
18 ans et moins		57%	70%
19 ans		29%	22%
20 ans et plus		14%	8%
Origine sociale regroupée			
Cadre		35%	24%
Non cadre		65%	76%
Statut boursier en 2004/2005			
Boursier		44%	57%
Non boursier		56%	43%
Lieu d'origine			
Métropole lilloise		52%	42%
Nord hors métropole		21%	32%
Pas-de-Calais		12%	15%
Région parisienne		2%	1%
Autre région française		8%	8%
Étranger		5%	2%
Série du baccalauréat			
Scientifique		58%	54%
Autre général		19%	31%
Techno. & Pro.		12%	10%
Équivalence étrangère		11%	5%
Mention obtenue au baccalauréat			
Aucune		82%	72%
A.B., B. ou T.B.		18%	28%
Licence 2004/2005			
ST-A		44%	22%
ST-B		21%	33%
SHS		13%	32%
SEG		22%	13%
Réussite en L1 en 2004/2005			
Admis		38%	48%
Ajournés		62%	52%
Taux de réinscription à Lille 1 en 2005/2006 selon le résultat en L1 en 2004/2005			
Parmi les admis		95%	96%
Parmi les ajournés		56%	41%